

Mi Muñequita

Ma petite poupée

SPECTACLE EN ESPAGNOL SURTITRÉ
COMPAGNIE LA MALA NUEVA - CHILI

mise en scène **Adel Hakim**
scénographie et costumes **Victor López**
lumières, daptation musicale
assistantat à la mise en scène
et régie son **Felipe Grandón**
régie lumière **Julien Rochon**
régie plateau **Gérard Robert**
habilleuse **Dominique Rocher**

avec

Andrés Alegria.....le Père
Carlos Briones.....l'Oncle
Pablo Dubott.....le Majordome
Ignacia Goycoolea.....la Poupée
Carolina Alarcón.....la Fille
Angélica Martinez.....la Mère

> Rencontre avec l'équipe artistique
à l'issue de la représentation
DIMANCHE 12 OCTOBRE

URUGUAY TRILOGIE

29 SEPT > 19 OCT 2014

Studio Casanova 69 av Danielle Casanova

Métro ligne 7 Mairie d'Ivry
RER C station Ivry-sur Seine

réservations **01 43 90 11 11**
reservations@theatre-quartiers-ivry.com
www.theatre-quartiers-ivry.com

Théâtre des Quartiers d'Ivry
direction: Elisabeth Chailloux - Adel Hakim

LA FILLE – Il était une fois une petite fille qui était née dans un bois. Sa mère était une louve et son père un loup. La petite fille était du genre humain mais sa famille et ses amis étaient des loups.

Une tragédie musicale grotesque.

Chargée de délires, de tragédies, de fantaisies, de grotesque et d'humour noir, *Mi Muñequita (Ma Petite Poupée)* explore les recoins étranges de la famille pour se confronter à de grands tabous. Définie comme une tragédie musicale grotesque, *Ma Petite Poupée* raconte l'histoire d'une fillette née dans un cocon familial apparemment "idéal". Mais, au fur et à mesure que se déroule la pièce, la famille va se démembrer et laisser entrevoir une infinité d'histoires secrètes, de contes obscurs et de comportements étranges dans un foyer condamné à la violence et à la vengeance.

Calderón aborde les thèmes du spectacle de façon décomplexée et distanciée pour interpeller le spectateur et l'inviter à entrer dans le labyrinthe de cette famille pour atteindre le cœur de la crise. Les procédés dramaturgiques que Calderón utilise nous donnent la possibilité de comprendre par l'expérience de la scène ce que notre analyse logique des faits ne nous permet pas d'appréhender lorsque le réel atteint un certain niveau de folie.

La Compagnie la Mala Nueva (La Mauvaise nouvelle en français) a été fondé en 2009 par Pablo Dubott, Ignacia Goycoolea et Carlos Briones, tous acteurs diplômés de l'École de Théâtre de l'Université Catholique du Chili. Ses créations au Chili : *Los ojos del coronel* de et mise en en scène par Pablo Dubott en 2009, *Presente de desagravio* de Pablo Dubott mise en scène Carlos Briones en 2010, *Angels in America* de Tony Kushner mise en en scène par Pablo Dubott en 2012.

Uruguay Trilogie

GABRIEL CALDERÓN - ADEL HAKIM

**QUE C'EST
BON
L'INSOLENCIE!**

Ore

Peut-être la vie
est-elle ridicule ?

Ouz

Le Village

Mi Muñequita

Ma petite poupée

SPECTACLE EN ESPAGNOL
SURTITRÉ EN FRANÇAIS

Centre Dramatique National du Val-de-Marne en partenariat avec
**Théâtre
des
Quartiers
d'Ivry**

www.theatre-quartiers-ivry.com

Ore

Peut-être la vie est-elle ridicule ?

mise en scène **Adel Hakim**
en collaboration avec **Gabriel Calderón**
traduction **Maryse Aubert**

présentatrice..... **Véronique Ataly**Grace
Pierre **Anthony Audoux**présentateur
Bernard.....**Philippe Cherdel**.....Maykol
Jean..... **Eddie Chignara**.....Jack
ET **Bénédicte Choynet**.....Catherine
caméraman**Etienne Coquereau**..... José
Arnaud.....**Mathieu Dessertine**.....Thomas
Bettina **Louise Lemoine Torrès**..... Leona
reporter..... **Ana Karina Lombardi**Fiona
Anna.....**Lara Suyeux** Dorothea

durée du spectacle 1h30

durée du spectacle 1h30

scénographie et lumière **Yves Collet**
costumes **Dominique Rocher**
assistée de **Fanny Mandonnet**
images de scène **Nabil Boutros - Matthieu Mullot**
création son **Raphaël Dupeyrot**
assistant et régie lumière **Léo Garnier**
accessoires **Franck Lagaroge**
assistante mise en scène **Lucile Perain**
stagiaires costumes **Johana Borakowski - Camille Merveille - Sarah Nassif-Sedra**
production Cie Complot **Adrian Minutti**

Les textes sont publiés aux Editions Actes Sud-Papiers

L'équipe technique du Théâtre des Quartiers d'Ivry dirigée par
Dominique Lermnier

Julie Bardin, Pauline Bonnet, Simon Desplebin, Benjamin Dupuis, Jean-Baptiste Huguet, Maxime Palmer, Gérard Robert, Mathieu Rouchon,

> Rencontre avec l'équipe artistique

à l'issue de la représentation

DIMANCHE 12 OCTOBRE

Coproduction **Ouz et Ore** - Théâtre des Quartiers d'Ivry, compagnie Complot - Uruguay (www.ciacomplot.com)
Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National et le soutien du Ministerio de Relaciones Exteriores (Uruguay), Uruguay XXI, Ministerio de Turismo y Deporte (Uruguay), de l'Ambassade de France en Uruguay et l'Ambassade d'Uruguay en France et du Ministerio Educación y Cultura (Uruguay)
Coproduction **Mi Muñequita** - Théâtre des Quartiers d'Ivry, compagnie La Mala Nueva - Chili, avec l'aide du Teatro Nacional Chileno et du théâtre de l'Université Catholique de Santiago

Ouz

Le Village

mise en scène **Gabriel Calderón**
en collaboration avec **Adel Hakim**
traduction **Françoise Thanas**

Ore

Peut-être la vie est-elle ridicule ?

Une pièce en trois actes : tragédie, comédie, tragi-comédie.

Première partie. Une fille a été enlevée par les militaires à une époque de dictature. Quelques années plus tard, son frère veut s'engager dans l'armée. Pour le père et la mère, cette décision du fils apparaît comme une insulte au passé. Arrivent alors le Général et son fils, également militaire. Ils ont une mission : l'armée a besoin de recrues en vue de combattre un nouvel ennemi. Cette irruption va révéler des secrets de famille inattendus.

Jusque là c'est la tragédie. Elle est racontée dans un style réaliste reposant sur des conflits, des traumatismes et une complexité psychologique des personnages.

La comédie commence lorsqu'apparaissent les extra-terrestres avec toute une série de coups de théâtre. Un ennemi extérieur est apparu qui justifie l'intervention des militaires.

La tragi-comédie ouvre la perspective en s'interrogeant sur le sens de notre vie. Une dimension métaphysique, dont les personnages n'ont pas nécessairement conscience, qui met en doute la relation entre leur corps et leurs âmes. Cette partie fait penser aux films de Tarkovski, à *Stalker*, *Solaris*, *Le Sacrifice*.

Dans *ORE*, il s'agit de la violence qui s'exerce dans le monde, de la manière dont elle infiltre la cellule familiale et finit par dérégler la psychologie des individus. La pièce raconte les déchirements sociaux, autant que familiaux et individuels.

Le passé ne cesse de ressurgir alors que les médias (car la télévision est aussi présente dans la pièce) ne s'occupent que du présent évènementiel et du fait divers, sans jamais les mettre en rapport avec l'Histoire.

Problèmes d'identité enfin : par exemple, que se passe-t-il si tout à coup un militaire machiste se retrouve dans le corps d'une fille ?

Que se passe-t-il quand, oubliant que nous ne sommes que de la poussière d'étoiles, éléments minuscules de l'univers, du cosmos, nous nous laissons noyer dans des problèmes anecdotiques qui nous éloignent de tout éventuel bonheur ou simplement d'une paix intérieure ?

Ouz

Le Village

Dieu parle. Ce n'est ni à Moïse ni à Abraham, mais à Grace, une femme ordinaire, une femme au foyer. Ce Dieu, comparable à celui, terrifiant, de la Bible, irascible, colérique, susceptible, autoritaire - avec lui le dialogue est impossible - exige de Grace qu'elle tue un de ses deux enfants : il faut qu'elle choisisse entre Tom, un jeune homme plein de désirs et de projets, et l'autiste (et bien mystérieuse) Dorothea.

Progressivement, tout le village d'Ouz va s'en mêler : le mari de Grace, qui est follement amoureux de sa femme, fera tout pour la reconquérir, les choses les plus extrêmes et inattendues ; le curé qui, lui, est amoureux de Tom et fera tout pour le sauver ; le boucher qui va se voir impliqué, avec sa fille, dans des histoires d'adultère et d'homosexualité ; Léona et Fiona, deux sœurs siamoises nymphomanes, qui vont se délecter de la situation jusqu'à en faire les frais.

A Ouz tout paraît normal, mais quand on soulève le couvercle, ça sent le pourri.

Ici tout est délire, paranoïa, fantasmes, extrémisme, ... Dieu, le dieu du monothéisme, apparaît comme une machine à manipuler, à créer des illusions, à aliéner ceux qui croient en lui et qui lui sont dévoués corps et âme. Ces gens sont-ils fous ? Ou sont-ils simplement passionnés, emportés par le flot de leurs délires ? Ils sont comme tout un chacun lorsqu'il perd le contrôle et, passé un point de non retour, se voit projeté dans un tourbillon d'une incroyable absurdité. Au théâtre cela s'appelle une comédie. Et plus c'est déjanté, plus cela devient de la grande comédie.

C'est souvent le cas, et ici en particulier, avec Gabriel Calderón et son esprit de subversion.

Adel Hakim

JACK

**Grace, donne moi cette arme
et asseyons-nous pour le petit-déjeuner,
comme une famille normale!**

AUTOUR DE URUGUAY TRILOGIE

DU 29 SEPTEMBRE AU 18 OCTOBRE > EXPOSITION
STUDIO CASANOVA - IVRY

Chiapas : Le feu et la parole

Les 20 ans du zapatisme

à travers les peintures de Beatriz Aurora

Fille de républicains espagnols exilés, née au Chili et devenue mexicaine en 1995, Beatriz Aurora se consacre à la peinture depuis 1985. Son œuvre exprime l'esprit de résistance et l'esthétique des cultures populaires de l'Amérique latine et indienne. Elle est la créatrice de certaines des images les plus emblématiques du mouvement zapatiste depuis l'insurrection de 1994 au Chiapas.

Dans cette exposition, elle nous invite à fêter avec elle, à travers ses peintures, les 20 ans du soulèvement de l'EZLN (Armée zapatiste de libération nationale). "Je suis une peintre zapatiste", dit Beatriz Aurora, qui a suivi de près l'avancée de la construction de l'autonomie rebelle: communes autonomes, Conseils de bon gouvernement, systèmes d'éducation, de santé, de production agro-écologique, etc. L'action créatrice de Beatriz Aurora est une manière de lutter pour l'humanité et contre le capitalisme déprédateur, en montrant, plutôt que la guerre et la destruction, la force de vie d'une rébellion joyeuse, qui opte pour la construction d'un autre monde digne et juste, et sait que la musique et la danse sont des forces puissantes qui aident à regarder l'horizon.

SAMEDI 4 OCTOBRE - 16H00 > RENCONTRE
STUDIO CASANOVA - IVRY

20 ans de Zapatisme et de résistances indigènes en Amérique Latine

Rencontre organisée avec le collectif zapatiste *Les Grains de Sable*, en présence de **Beatriz Aurora**, artiste plasticienne, **Yvon Le Bot** – sociologue, directeur de recherche au CNRS -, **Christine Pellicane** - *Compagnie Tamèrantong* -, *le Comité de Soutien aux Peuples du Chiapas en Lutte*. L'échange se fera sur plusieurs thèmes:

- le mouvement zapatiste, incarné pendant toutes ces années par l'image emblématique du visage au passe-montagne rendu célèbre par le Sous-commandant Marcos.
- la vie des indiens zapatistes Tzotzils, Tzeltals, Tojolabals, Choles... et de leurs réalisations: communes autonomes, Conseils de bon gouvernement, systèmes d'éducation, de santé, de production agro-écologique...
- présentation de la lutte Mapuche au Chili, pour la conservation des terres ancestrales.

LUNDI 6 OCTOBRE - 19H00 > RENCONTRE
MAISON DE L'AMERIQUE LATINE - PARIS

La Satire contemporaine dans le théâtre émergent latino américain.

Pablo Dubott et Carlos Briones (comédiens dans la Compagnie La Mala Nueva), Angélica Martínez (comédienne dans la Compagnie La Mala Nueva et professeur de Théâtre à l'Université Catholique de Santiago) et Adel Hakim (auteur, metteur en scène et co-directeur du Théâtre des Quartiers d'Ivry) - 217 Bd St Germain - M° Solférino ou Rue du Bac

Après les années de régimes dictatoriaux qu'ont traversés de nombreux pays d'Amérique Latine, la satire dans les arts, et en particulier dans le théâtre, a joué un rôle fondamental tant dans la relation avec le public que dans les formes même des productions théâtrales. Comment une compagnie théâtrale émergente comme La Mala Nueva se saisit-elle (dans le Chili contemporain) de ces «héritages» historiques, politiques et quelles en sont les traductions scéniques et dramaturgiques?

LUNDI 13 OCTOBRE - 19H00 > LECTURE
STUDIO CASANOVA - IVRY

Mon petit monde porno

de **Gabriel Calderón**

mise en espace **Benoit Giros**

Avec *Mon petit monde porno*, Gabriel Calderón a construit un kaléidoscope de 77 séquences dans diverses chambres d'un hôtel. Tout au long de la pièce, les situations se suivent, ne se ressemblent pas mais s'enchevêtrent, se superposent progressivement. Jusqu'à ce que tout le monde se retrouve dans un seul et même espace. Calderón nous dévoile ses fantasmes, son inconscient. Lui, auteur-rêveur, navigue à l'intérieur. Des scènes de sexe, de violence, de désespoir, d'amour. Où toujours il sera question d'aller chez l'autre, dans lui, dans son intérieur, au propre comme au figuré. C'est alors toute notre "société du spectacle" que Gabriel Calderón décrit. Notre société de représentation, où tout est "démonstration". Où tout semble possible (le sexe, le luxe, la violence, le pouvoir, ...). Et qui nous éloigne de nous-mêmes. C'est un voyage derrière le paravent. Qu'y a-t-il au-delà des clichés que l'on veut nous imposer? Le spectacle est le cheminement et les sensations intérieurs d'un homme qui plonge dans ses fantasmes. Ces fantasmes sont les clichés que la société du spectacle nous tend en nous faisant croire qu'ils en sont l'aboutissement. Les clichés sont les prisons de l'être humain. Il doit s'en libérer pour retrouver son humanité.

AUTOUR DE URUGUAY TRILOGIE

DU 29 SEPTEMBRE AU 18 OCTOBRE > EXPOSITION
STUDIO CASANOVA - IVRY

Chiapas : Le feu et la parole

Les 20 ans du zapatisme

à travers les peintures de Beatriz Aurora

Fille de républicains espagnols exilés, née au Chili et devenue mexicaine en 1995, Beatriz Aurora se consacre à la peinture depuis 1985. Son œuvre exprime l'esprit de résistance et l'esthétique des cultures populaires de l'Amérique latine et indienne. Elle est la créatrice de certaines des images les plus emblématiques du mouvement zapatiste depuis l'insurrection de 1994 au Chiapas.

Dans cette exposition, elle nous invite à fêter avec elle, à travers ses peintures, les 20 ans du soulèvement de l'EZLN (Armée zapatiste de libération nationale). "Je suis une peintre zapatiste", dit Beatriz Aurora, qui a suivi de près l'avancée de la construction de l'autonomie rebelle: communes autonomes, Conseils de bon gouvernement, systèmes d'éducation, de santé, de production agro-écologique, etc. L'action créatrice de Beatriz Aurora est une manière de lutter pour l'humanité et contre le capitalisme déprédateur, en montrant, plutôt que la guerre et la destruction, la force de vie d'une rébellion joyeuse, qui opte pour la construction d'un autre monde digne et juste, et sait que la musique et la danse sont des forces puissantes qui aident à regarder l'horizon.

SAMEDI 4 OCTOBRE - 16H00 > RENCONTRE
STUDIO CASANOVA - IVRY

20 ans de Zapatisme et de résistances indigènes en Amérique Latine

Rencontre organisée avec le collectif zapatiste *Les Grains de Sable*, en présence de **Beatriz Aurora**, artiste plasticienne, **Yvon Le Bot** – sociologue, directeur de recherche au CNRS -, **Christine Pellicane** - *Compagnie Tamèrantong* -, *le Comité de Soutien aux Peuples du Chiapas en Lutte*. L'échange se fera sur plusieurs thèmes:

- le mouvement zapatiste, incarné pendant toutes ces années par l'image emblématique du visage au passe-montagne rendu célèbre par le Sous-commandant Marcos.
- la vie des indiens zapatistes Tzotzils, Tzeltals, Tojolabals, Choles... et de leurs réalisations: communes autonomes, Conseils de bon gouvernement, systèmes d'éducation, de santé, de production agro-écologique...
- présentation de la lutte Mapuche au Chili, pour la conservation des terres ancestrales.

LUNDI 6 OCTOBRE - 19H00 > RENCONTRE
MAISON DE L'AMERIQUE LATINE - PARIS

La Satire contemporaine dans le théâtre émergent latino américain.

Pablo Dubott et Carlos Briones (comédiens dans la Compagnie La Mala Nueva), Angélica Martínez (comédienne dans la Compagnie La Mala Nueva et professeur de Théâtre à l'Université Catholique de Santiago) et Adel Hakim (auteur, metteur en scène et co-directeur du Théâtre des Quartiers d'Ivry) - 217 Bd St Germain - M° Solférino ou Rue du Bac

Après les années de régimes dictatoriaux qu'ont traversés de nombreux pays d'Amérique Latine, la satire dans les arts, et en particulier dans le théâtre, a joué un rôle fondamental tant dans la relation avec le public que dans les formes même des productions théâtrales. Comment une compagnie théâtrale émergente comme La Mala Nueva se saisit-elle (dans le Chili contemporain) de ces «héritages» historiques, politiques et quelles en sont les traductions scéniques et dramaturgiques?

LUNDI 13 OCTOBRE - 19H00 > LECTURE
STUDIO CASANOVA - IVRY

Mon petit monde porno

de **Gabriel Calderón**

mise en espace **Benoit Giros**

Avec *Mon petit monde porno*, Gabriel Calderón a construit un kaléidoscope de 77 séquences dans diverses chambres d'un hôtel. Tout au long de la pièce, les situations se suivent, ne se ressemblent pas mais s'enchevêtrent, se superposent progressivement. Jusqu'à ce que tout le monde se retrouve dans un seul et même espace. Calderón nous dévoile ses fantasmes, son inconscient. Lui, auteur-rêveur, navigue à l'intérieur. Des scènes de sexe, de violence, de désespoir, d'amour. Où toujours il sera question d'aller chez l'autre, dans lui, dans son intérieur, au propre comme au figuré. C'est alors toute notre "société du spectacle" que Gabriel Calderón décrit. Notre société de représentation, où tout est "démonstration". Où tout semble possible (le sexe, le luxe, la violence, le pouvoir, ...). Et qui nous éloigne de nous-mêmes. C'est un voyage derrière le paravent. Qu'y a-t-il au-delà des clichés que l'on veut nous imposer? Le spectacle est le cheminement et les sensations intérieurs d'un homme qui plonge dans ses fantasmes. Ces fantasmes sont les clichés que la société du spectacle nous tend en nous faisant croire qu'ils en sont l'aboutissement. Les clichés sont les prisons de l'être humain. Il doit s'en libérer pour retrouver son humanité.

ENTRÉE LIBRE - RESERVATION INDISPENSABLE - 01 43 90 11 11

ENTRÉE LIBRE - RESERVATION INDISPENSABLE - 01 43 90 11 11